

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: [2]: Blindés et mécanisés

Artikel: Interview : "Nous avons vraiment beaucoup travaillé."
Autor: Bütikofer, Balz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514762>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rapport de la brigade blindée 1 2006 : le Lt col EMG Bütikofer reçoit l'Etendard du bat chars 17.

Toutes les photos © Bat chars 17.

Blindés et mécanisés

Interview : « Nous avons vraiment beaucoup travaillé. »

Lt col EMG Balz Bütikofer

Commandant du bataillon de chars 17 de 2006 à 2008 ; ancien G3 a i, aujourd'hui G6 br bl 1

Quels sont les moments marquants, bons souvenirs ou éventuellement moins bons que vous avez gardés avec le bataillon ?

Les bons souvenirs sont à mon avis les différents exercices que nous avons vécus. Notamment un exercice à Bure, dans le terrain avec l'état-major (EM) et l'échelon de conduite. Ce sont de très bons moments.

Heureusement, pendant mon commandement nous n'avons pas eu d'accident grave. Pour cette raison, j'en n'ai pas de mauvais. Cependant un passage difficile fut le manque d'effectif au sein de l'EM : à mes débuts nous n'étions que 6, alors ce n'est pas beaucoup. Nous avons vraiment beaucoup travaillé.

Avez-vous aussi connu l'organigramme avec 2 compagnies de chars et 2 compagnies de grenadiers de chars ?

Non, j'avais 3 compagnies de chars et une de grenadiers de chars, exactement comme l'emblème du bataillon de chars 17.

Nous parlons toujours plus de combat en zone urbaine, d'ailleurs les chars Léopards ont été modifiés en 2011 avec la mise à jour Léo WE.¹ Auriez-vous apprécié cette mise à jour lors de votre période de commandement ?

Nous n'étions pas du tout touché par ce projet, je l'ai juste mentionné à l'époque, mais malheureusement je ne l'ai eu en service. Les nouveautés apportées par le Léo WE ont été expliquées au niveau de la brigade par le major EMG Markus Feuz.

Pensez-vous que l'on soit prêt pour un combat en zone urbaine avec les modifications Léo WE en Suisse ?

Je ne pense pas que l'on soit disposé pour un combat en zone urbaine à l'heure actuelle. Nous sommes relative-

ment bien placés pour un tel combat grâce à la configuration du bataillon. Des binômes *Léopard* – chars de grenadiers peuvent être créés grâce au nombre de ces deux types de chars, mais nous ne pouvons pas dire que l'on soit prêt. Le temps entre être instruit et pouvoir appliquer une nouvelle technique de combat n'est négligeable !

Vous êtes maintenant le chef de la cellule G6 de la brigade blindée 1. Quelles sont vos responsabilités et votre liberté de manoeuvre dans cette fonction ?

Le nom exact de cette fonction est : sous-chef d'état-major aide au commandement. Ma fonction consiste à l'aide au commandement et même un peu plus. En étant méchant, je peux dire que je suis le sergent-major chef de la brigade ! Je veille à créer les conditions favorables pour les cours EM et je suis responsable des exercices du bataillon d'aide au cdmt 1. Lorsque ce bataillon, commandé par le major EMG Bourgknecht, effectue un exercice c'est sous ma régie. Le directeur d'exercice est toujours le commandant de brigade, le brigadier Berger, mais c'est ma responsabilité d'organiser.

Ma liberté de manoeuvre est relativement grande. Le choix du lieu des semaines état-major m'incombe. Le centre de compétence C4ISTAR de Thoun est très bien équipé et le temps de préparation est réduit comparé à un emplacement comme la place d'arme de Lyss où nous sommes actuellement. Un jour suffit pour Thoun et deux jours sont nécessaires pour Lyss. Je suis responsable que le BAKP², les lignes téléphoniques et internet fonctionnent lorsque l'EM arrive le lundi. La préparation de la donnée d'ordre pour le chef EM et le plan de travail font aussi partie de mon cahier des charges.

¹ *Léopard* Werterhaltung, maintien de la valeur

² Büro Automation Kommando Posten, réseau de bureautique

³ Integrierte Militärische Fernmelde System, réseau intégré de télécommunications militaires

Vous avez aussi l'IMFS³, les ondes dirigées et les radios dans votre cellule ?

Oui, évidemment pour les semaines d'EM de la brigade nous n'avons pas besoin de ces moyens. Pour les exercices avec le bataillon d'aide au cdmt, ou d'autres bataillons qui n'ont pas forcément l'IMFS, je peux commander une prestation IMFS. Ce soutien se fait sous le nom de code « Interarme 41. » La brigade d'aide au cdmt 41 fournit des moyens IMFS avec peut-être une compagnie, un bataillon ou des soldats au service long engagés pendant une durée déterminée. Cette collaboration fonctionne vraiment très bien, mais la charge de travail est un peu plus importante due aux différents rapports pour la préparation de ces engagements venant de l'extérieur.

Avant la réorganisation, toutes ces prestations venaient de la brigade blindée 1. Une discussion avec le JEF suffisait⁴. Maintenant les rapports se font avec le JEF, la brigade 41, éventuellement le J6... c'est un peu plus complexe à mettre en place, mais les contributions qui suivent fonctionnent vraiment très bien.

Pourquoi le FIS HE⁵ est-il engagé à la br bl 11 et pas à la br bl 1 ?

La problématique réside dans les moyens financiers. Le FIS HE est constitué de différents éléments. Le réseau informatique est une composante. Le reste de l'installation, les véhicules par exemple, est vraiment importante. C'était tout simplement impossible sur un plan financier d'équiper deux brigades. Cependant, au niveau de l'état-major de la brigade, nous allons être instruit et équipé comme la brigade blindée 11.

Qu'avez-vous pu apporter comme expérience de commandement du bat chars 17 au niveau de la brigade ?

A mon avis: le savoir-faire opérationnel de combat. Un cdt de bat comprend et assimile le lien du facteur terrain au facteur temps. J'ai la chance d'avoir été pendant deux ans G3 a.i. sous-chef EM opérations et d'avoir été exercé à Kriens. La constellation diffère légèrement de la réalité, car la phase de préparation est toujours optimale et les radios ont toujours les liaisons. Mais dans le terrain, de devoir solutionner les problèmes apporte vraiment un plus, surtout dans la supervision de différents domaines et de prévoir les conséquences des ordres au niveau de la brigade.

Concernant l'achat du nouvel avion de combat : le conseil fédéral s'est prononcé sur le Gripen. Pour vous, en tant que G6, est-ce qu'un avion est vraiment nécessaire ? Ne pourrait-on pas travailler avec des drones ou des hélicoptères de combats ?

A moyen ou long terme la technologie peut nous apporter d'autres solutions, mais actuellement nous avons besoin du couple pilote militaire - avion de combat. Une brigade blindée nécessite une force aérienne forte qui la protège, car sinon elle ne peut pas « sortir du garage » ! Vous ne pouvez pas bouger d'un mètre au sol si vous n'avez pas



⁴ Joint Einsatzstelle Führungsunterstützung, poste d'engagement combiné de l'aide au commandement.

⁵ Führungsinformationssystem Heer, système de conduite des Forces terrestres



une protection aérienne.

Quelles sont vos motivations pour avoir suivi une carrière militaire ?

Tout d'abord j'aimerais dire que l'armée de milice est le système pour protéger notre pays. Le ratio actuel milicien / professionnels de l'armée est la bonne solution pour garder les connaissances. Le noyau formé par les militaires de carrière et les enseignants spécialisés garantit le savoir-faire, un niveau élevé de compétence et permet d'avoir une ligne conductrice au fil des années. Nous devons visiter les armées d'autres pays pour pouvoir se renouveler, vu que nous avons une armée d'instruction et pas une force engagée dans des conflits. Elle est aussi la seule à être restée une armée de défense. Donc mes motivations pour avoir suivi une carrière militaire sont de vouloir défendre ces valeurs auxquelles j'adhère.

Lors de votre parcours professionnel, vous avez travaillé pour l'entreprise Thales et pour le département militaire. Pourquoi un officier de carrière de l'armée suisse va travailler pour une entreprise privée ?

J'ai quitté la profession d'officier de carrière en 2005 pour intégrer le projet FIS HE dans l'entreprise Thales en tant que *tactical consultant*. La collaboration était étroite avec armasuisse et l'armée suisse. J'ai collaboré à la définition du système FIS HE et pour les premières ins-

tructions d'état-major. L'armée suisse devrait trouver des solutions afin de mettre à disposition des officiers de carrière aux entreprises pour certains projets. L'expérience de conduite de projet est très importante et apporte un avantage à l'armée. Une partie de la formation pourrait se faire en industrie.

Mais ce serait mettre à disposition des officiers de carrière de l'armée suisse à des entreprises étrangères comme Thales ?

Non, car Thales Suisse SA est une entreprise suisse.

Vous êtes officier de carrière, quelle position occupez-vous actuellement ?

Je suis ZSO, l'officier supérieur adjoint du divisionnaire Roubaty, le commandant de la Formation supérieure de l'armée (FSCA). Je suis son aide dans tous les domaines où il nécessite un appui, notamment dans le domaine de conduite.

Vous êtes président de OG Panzer, pouvez-vous nous présenter en quelques mots cette société ?

OG Panzer est une société qui regroupe les officiers des troupes blindées, de milice ou de carrière. La société est relativement nouvelle. Nous avons fêté l'année passée la dixième année. Nos membres sont vraiment jeunes, alors le problème de la relève ne se pose pas. L'activité d'OG Panzer est rythmée par plusieurs événements au cours de l'année :

- Une assemblée où les nouveautés seront citées et un conférencier peut présenter un thème. En 2011 le chef de la planification de l'armée a présenté le projet Léo WE et en 2012 le chef de l'état-major de l'armée nous a parlé du développement de l'armée (DEVA).
- Une à deux fois par année une sortie est organisée. Les membres de OG Panzer ont pu visiter la fabrication de chars chez RUAG, du GMTF (Véhicule protégé de transport de personnes), du *Piranha* et de l'*Eagle IV* chez MOWAG.

Le but de cette association est principalement la cohésion et la camaraderie entre les officiers des troupes blindées. Malheureusement nous avons peu de militaires de la brigade blindée 1, troupe francophone. Alors je vous invite à nous rejoindre. Le site internet est partiellement traduit en français et notre effort est maintenu pour motiver les Romands à nous rejoindre. De manière générale, les officiers qui ont un attrait pour les blindés sont les bienvenus à OG Panzer.

Vous qui avez travaillé pour Thales, entreprise technologique, vous avez commandé le bat chars 17, vous êtes G6, donc lié à tout ce qui est technologique (FIS HE, BAKP, IMFS, radios,) et alors que nous parlons toujours plus de combats urbains :

Ne serait-il pas possible d'acheter des robots d'exploration pour les zones très urbanisées ? Développer les mini-drones ?

Oui, mais il faut toujours prendre en considération le vœu de la défense : garder le savoir faire au maximum chez nous. Les priorités sont importantes : quels sont les vœux, quels sont les nécessités. Nous ne devons pas acheter des « gadgets. » Si la police ou un groupe d'intervention spécial possède ces robots, il n'est pas nécessaire que l'armée l'ait aussi. La technologie est dans le pays. Dans le cas où cette capacité n'est pas en Suisse, alors oui. Une unité militaire professionnelle peut l'acheter et y être formée : les forces spéciales, par exemple.

La brigade blindée 1 doit en cas de conflit réaliser une montée en puissance, la partie aide au commandement doit établir les liaisons et transmettre les données. Dans ce domaine, l'investissement dans les nouvelles technologies pour plus de capacité est la priorité. Les « gadgets » comme les mini-drones et les robots sont des souhaits secondaires.

Lorsque je travaillais pour le projet FIS HE, j'avais défendu une technologie qui transmette les données immédiatement. Si cette technique n'existait pas dans le domaine militaire, il fallait prendre du domaine civil et l'adapter pour les processus et pour la conduite. Le FIS HE a quelques problèmes de transmission de donnée par la SE-235, qui n'est pas assez rapide. L'armée israélienne a le même système que notre FIS HE ; leur solution est de travailler avec du Wi-Fi autant que possible. Ils l'ont sécurisé selon les normes militaires et il fonctionne très bien. Chaque char a un routeur Wi-Fi et peut faire passerelle pour les autres. Les hélicoptères en sont aussi équipés, vous obtenez alors des réseaux vraiment dynamiques, qui peuvent avoir des portées relativement grandes.

Que souhaitez vous aux soldats et cadres du bat chars 17 ?

Je souhaite que le bataillon de chars 17 existe encore longtemps, pour garder une fierté, une tradition, un esprit de corps. Même si chaque soldat n'effectue qu'un nombre limité de jours au sein du le bat chars 17, l'esprit de corps doit être maintenu. Je souhaite à chaque soldat de rentrer chez lui sans accident, que son service soit intensif, intéressant, qu'il ne s'ennuie pas pour la Confédération. J'espère qu'il puisse influencer le système, d'imposer ses idées et que ses supérieurs soient à l'écoute.

Merci infiniment pour le temps accordé.

B. B.

Entretien réalisé par l'of spéc Eddy Fazan, sur la place d'arme de Lyss, le 9.05.2012.

